

Vos questions / nos réponses

Mon fils toxicomane

Par [Sosmamanendetresse](#) Postée le 03/04/2026 17:12

Bonjour Mon fils de 28 ans est toxicomane depuis plusieurs années. Il a été hospitalisé 6 mois. Ce qui a été très positif. Puis il a replongé. Il explique qu'il ne supporte plus son travail. En même temps il a connu une jeune femme à la clinique. Elle est toxicomane et bipolaire. Leur relation est faite de moments de complicités et de disputent jusqu'à se bousculer. Mon fils est reparti en clinique mais il continue de consommer, il n'arrive pas à arrêter car il se sent angoissé de ne pas y arriver donc il en reprend. Mais sa copine vient aussi d'arriver à la clinique. Aujourd'hui, il s'est fait virer. Il repart dans l'appart de sa gopine qui ne cesse de lui dire qu'elle le suit puis le recontacte pour revenir vers lui. Lui est un gros dépendant affectif. Il s'effondre quand elle le quitte puis revit quand elle revient. Leur relation n'est bénéfique pour personne mais ils s'accrochent, pour se sauver sauf qu'ils se tirent vers le bas. Quant à un retour à la maison c'est compliqué car mon fils monte vite dans les tours et peut devenir agressif, notamment avec son père qui est plutôt frontal. Je ne sais pas quoi faire pour l'aider. Je suis épuisée après 7 abs à la porte à bout de bras et à faire le lien entre tous les membres de la famille. Au secours!. Il va y avoir un vrai drame si ça continue. Il a des idées noires. Les médecins ne peuvent pas aider, à part de dire de faire des dossiers ailleurs. Mais qu'est-ce que je fais: je laisse mon fils se pendre ou rien qu'il tue son père quand il est sous acide?

Mise en ligne le 08/04/2026

Bonjour,

Nous sommes sensibles à votre sentiment d'épuisement, de détresse et d'inquiétude.

Dans ce contexte, nous ne pouvons que vous encourager à solliciter une aide extérieure pour vous-même, en qualité d'entourage.

Comme vous nous l'indiquez très bien, cette situation vous préoccupe légitimement. Or, il importe de vous appuyer sur des ressources extérieures pour maintenir un certain équilibre et prendre le recul nécessaire en vue de vous préserver également.

Votre fils est en fragilité mais tente de se rétablir. Le parcours de soin peut prendre du temps. Il n'est pas rare qu'il soit jalonné de reprises de consommations puis de nouvelles tentatives d'arrêt, etc.

Ainsi, nous vous conseillons de vous tourner vers des consultations destinées à l'entourage, telles qu'il en existe en Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA). Celles-ci sont gratuites et confidentielles.

Cet espace d'écoute et d'échange peut vous permettre une prise de recul pour repenser votre positionnement et alléger vos souffrances en étant soutenue. Des entretiens sont prévus pour bénéficier de conseils adaptés à votre réalité. Médecin addictologue, psychologue, infirmier et travailleurs sociaux sont en mesure de vous apporter des pistes de réflexion.

Votre fils s'éprouve dans les consommations et dans sa relation affective, vous ne pouvez pas réellement intervenir tant qu'il n'aura pas pris conscience de ses limites propres et de ses ressources.

La communication est votre seul levier pour l'encourager à agir sur ses propres souffrances avec l'aide des professionnels. Mais il n'est pas en votre pouvoir de le protéger de tout.

Il peut nous contacter dans des moments où il se sent en difficulté, il peut également contacter le 3114 si les idées noires le submergent. Il s'agit d'une ligne d'écoute dédiée à la prévention du suicide. Elle est accessible 24h/24, 7j/7. Si les professionnels en ligne estiment qu'il y a un risque imminent pour sa vie, ils seront en mesure d'activer l'intervention des secours.

Pour retrouver les coordonnées d'un CSAPA proche de vous, nous vous glissons en bas de page un lien vers notre rubrique "adresses utiles". Il vous suffira d'y renseigner la ville et de sélectionner "soutien individuel usager/entourage".

Nous vous joignons également le lien vers le site du 3114, vous pouvez prendre contact avec les professionnels si vous présentez chez votre fils, un risque de passage à l'acte suicidaire pour être conseillée au mieux.

Enfin, il existe des groupes d'entraide et de soutien pour les familles de personnes dépendantes. Il s'agit des Nar-Anon dont nous vous joignons le lien vers notre site internet en bas de page pour en savoir plus. Ce soutien collectif permet de surmonter un sentiment d'isolement et d'impuissance.

Bien sûr, nous restons à votre disposition pour toute autre question ou précision concernant cette situation. Nos écoutants sont joignables par téléphone au 0800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit), tous les jours de 8h à 2h. Également par tchat via notre site internet de 14h à minuit du lundi au vendredi et de 14h à 20h le week-end.

Avec tous nos encouragements.

Bien à vous

En savoir plus :

- [Adresses utiles du site Drogues info service](#)
- [L'aide entre pairs](#)
- [Ligne 3114](#)
- [Comment aider un proche?](#)